

CONSIDÉRATIONS SUR LES CAUSES DE LA DISPARITION DU COURLIS À BEC GRÊLE

Numenius tenuirostris

Jacques Van Impe

SUMMARY

On the causes of disappearance of the Slender-billed Curlew *Numenius tenuirostris*

The decline of the Slender-billed Curlew has mainly been attributed to habitat loss and excessive hunting, especially on migration stop-over areas but also in parts of its wintering range. Due to insufficient knowledge from the breeding grounds, little is known about their contribution to the problem. According to recent literature the species nested in the transition area of southern taiga and forest steppe of western Siberia. Recent surveys reveal no records in this area. The former literature stated that the breeding haunts were to be found in the steppes and near-steppe areas of Europe and Asia. Zarudny repeatedly reported steppe breeding but his records were judged unacceptable by some authors and the correctness of his observations needs to be questioned. However, there is little scientific evidence for refuting Zarudny's statements. Moreover it may be no coincidence that the last observations of flocks in the wintering quarters of North-West Africa (1953-1964) coincide with the disappearance of huge areas of steppe in Kazakhstan. Between 1953 and 1963 some 600.000 km² of virgin steppe, an area as large as the present territory of Ukraine, were converted here into meadow and arable land.

There are good reasons for thinking that the taiga/forest steppe zone of western Siberia was not the unique breeding ground it was purported to be. To locate remaining breeding sites, it would be helpful to conduct surveys in the steppes of the northern Aralo-Caspian area because this original habitat has been less affected by agriculture.

Other typical steppe species also suffered from large reductions in the extent of their breeding habitat. We may suggest that the Slender-billed Curlew suffered likewise. Some of these species have adapted, more or less, to the new conditions. However, some have not, an example being the Sociable Plover *Chettusia gregaria* which now breeds almost exclusively in steppe sanctuaries in Kazakhstan.

Parmi les vertébrés de la région Paléarctique, le Courlis à bec grêle est une des espèces les plus menacées: GRETTON (1991) évalue ses effectifs à 100-400 individus. Pour des raisons largement commentées par RYAN et SIEGFRIED (1994), sa disparition est à craindre. HARWOOD (1992) conclut à une réduction tellement importante, que la probabilité d'une extermination avant la fin du siècle par un événement fortuit est très grande.

Depuis les signaux d'une alarme ultime dans les années 70, plusieurs commissions ont été créées dans l'ouest et l'est de l'Europe à fin de sauvegarder l'espèce. Des expéditions furent organisées pour retrouver une des dernières nidifications, surtout dans la région de Tara (Omsk, Sibérie occidentale) (GRETTON, 1989; YURLOV in GRETTON, 1991, GRETTON, *in litt.*) Ici la seule preuve de nidification fut documentée

en 1914, à la limite de la taïga méridionale et une zone de transition entre celle-ci et la steppe forestière (USHAKOV in GRETTON, 1991). Jusqu'à ce jour, toutes ces démarches sont restées vaines.

Les causes du déclin ont été analysées et énumérées par PRATER & SCOTT (1981) et GRETTON (1991). Selon ces auteurs, ce déclin serait dû à des altérations ou à des disparitions des lieux de passage le long de la "route Maghreb" et dans les quartiers d'hiver. En plus, l'effet d'une chasse excessive au cours des migrations et de l'hivernage est gravement mis en cause. Des renseignements concernant des changements dans les terrains de reproduction même et leur influence éventuelle sur la régression de la population restent très vagues.

Bien que ces facteurs aient joué un rôle néfaste non négligeable, il semble que les recherches sur le déclin de ce Courlis aient été privées jusqu'ici de plusieurs sources bibliographiques importantes. Ces lacunes pourraient expliquer l'insuccès de toutes les expéditions récentes en Sibérie occidentale. Puisque le Courlis à bec grêle semble avoir trouvé son biotope primordial de reproduction dans les steppes, la région taïga/steppe forestière constituerait plutôt un habitat de reproduction à caractère marginal. Un autre élément est susceptible d'entrer en considération. Il semble y avoir un rapport entre les dernières observations de grandes concentrations du Courlis à bec grêle dans les quartiers d'hivernage du nord-ouest de l'Afrique et les changements importants, peu commentés en Occident, dans les steppes du Kazakhstan.

Courlis à bec grêle comme nicheur des steppes

Europe

En 1837 NORDMANN (1842) signale avoir trouvé des poussins près d'Odessa. L'Ukraine a été encore presque entièrement couverte d'une steppe vierge à cette époque (FIECHTNER, 1970 ; HEER, 1971) et toutes les espèces typiques des steppes, s'étant actuellement retirées plus vers l'est, y étaient encore présentes (NORDMANN, 1842 ; SHATILOFF, 1860). Bon nombre de sources oukraiennes considèrent actuellement *N. tenuirostris* comme un nicheur de leur pays au siècle passé (e. a. NAZARENKO in KORZYUKOV, 1992 ; KORZYUKOV, 1992 ; voir également NANKINOV, 1991). Il est vraisemblable que l'aire de nidification de jadis s'étendait encore plus au sud jusque dans les steppes de la Dobroudja, actuellement roumaine. Selon ALMASY (1898), la population locale y connaissait deux Courlis nicheurs: un grand et un petit. L'auteur signale explicitement une absence complète du Courlis corlieu (*N. phaeopus*) en ces lieux.

Dans les vastes steppes au sud d'Orenburg, aux confins de l'Europe et de l'Asie, EVERSMAAN (1866) et ZARUDNY (1897) relatent avoir constaté la nidification du Courlis à bec grêle entre les villes d'Ural'sk et d'Orsk et le long du fleuve Iek. GROTE (1920) et STRESEMANN & GROTE (1943) reprennent leurs constatations.

Asie

A part la trouvaille bien documentée d'un nid par USHAKOV et quelques nidifications douteuses (GRETTON, 1991), ZARUDNY (1885) trouva en juin-juillet 1884 des couples à un comportement reproducteur dans l'oasis Achal-Teke. Ce vaste terrain de marécages pseudo-steppiques, actuellement disparu, se trouvait entre les villes de Kissyl-Arvat et d'Askhabad dans la République du Turkménistan (description chez Machatschek, 1921). Se basant sur leur comportement, ZARUDNY considérerait ces couples comme des nicheurs, ce qui fut repris plus tard par RADDE & WALTER (1889). ZARUDNY (1911) décrit ses constatations analogues dans un biotope comparable au Seistan, région frontière entre l'Iran et l'Afghanistan et aboutit à une même conclusion. Dans son œuvre monumental sur l'avifaune de la Sibérie occidentale, JOHANSEN (1961a) fait référence aux publications déjà mentionnées d'USHAKOV dans la taïga méridionale, mais il caractérise le Courlis à bec grêle comme une espèce « qui n'habite que la zone stepmique de la Sibérie occidentale (et le bord méridional de la zone forestière) ainsi que la steppe des Kirghiz ». Dans un travail sur la genèse de l'avifaune ouest-sibérienne, JOHANSEN (1961b), cite *N. tenuirostris* comme une espèce purement endémique des steppes du Kazakhstan, qui pendant longtemps constituèrent une aire biogéographique très isolée. Dans son catalogue des oiseaux de l'U.R.S.S., IVANOV (1976) exprime le même jugement que JOHANSEN.

Un rapport possible entre les dernières observations de grandes bandes et la disparition d'une grande surface steppique

Les dernières grandes concentrations de *N. tenuirostris* ayant été vues dans les quartiers traditionnels d'hivernage du Maroc datent de juillet 1953, octobre 1958 et janvier 1964 (de 600 à 900 oiseaux entre la Merja Zerga et Puerto Cansado) (VALVERDE & FRETE in THÉVENOT, 1989 ; BLONDEL & BLONDEL, 1964). Vers la même époque, des changements agraires d'une envergure énorme se déroulaient au Kazakhstan ; ce fait fut rarement pris en compte en Occident. En 1953, l'action du « Nouveau Pays » y fut lancée, mettant en culture 18 millions d'hectares de steppes en trois ans (1953-1956) (GIESE, 1983). D'autres

sources (Atlas du Territoire des Terres Vierges, 1964) relatent également ces transformations, bien que les deux sources ne correspondent pas quant à la période des travaux (période 1954-1963 dans le dernier travail). Au cours des années 1953-1956 les nombres de moutons et de chèvres augmentèrent de 65 %, valeur calculée sur base de la population maximale en 1928 (GIESE, 1983). En 1960, le « Nouveau Pays » du Kazakhstan septentrional fut constitué. Il se composa de cinq oblasts, de 51 directions de production et de 13 villes. Il s'étendait sur plus de 1300 km de l'ouest à l'est et de 900 km du nord au sud, c'est à dire l'équivalent du territoire de l'Ukraine (Atlas du Territoire des Terres Vierges, 1964).

Le Courlis à bec grêle, a-t-il vraiment été un nicheur des steppes russes ? Faute de toute description de nids, une preuve inébranlable fait défaut jusqu'ici. Pourtant, il y a une accumulation des faits et ZARUDNY (1859-1919) est sans aucun doute l'ornithologiste-clé dans toute l'histoire. Son œuvre a été revue par STEINBACHER (1926), qui louait ses qualités d'observateur de terrain. Comme systématiseur, descripteur de 238 sous-espèces considérées en ce temps comme nouvelles, ZARUDNY a reçu les appréciations de HARTERT et de VAURIE (1963). Ce dernier le considérait comme « l'homme qui avait donné la contribution la plus grande à nos connaissances des oiseaux de l'Iran ».

En revanche, dans le manuel sur les oiseaux du Kazakhstan, DOLGUSHIN (1962) a réfuté les observations de ZARUDNY ainsi que toute autre indication sur une éventuelle reproduction dans les steppes. Ce dernier aurait commis l'erreur d'attribuer un statut de nicheur à des oiseaux estivaux dans les steppes. En effet, une telle désignation fautive fut maintes fois commise dans la littérature ancienne de l'Europe orientale. Mais une étude des différentes listes systématiques dans la publication de ZARUDNY (1911), nous apprend qu'il n'a désigné aucun limicole à aire de nidification septentrionale (*Tringa erythropus*, *Calidris alba*, *C. alpina*, *C. minuta* et autres) comme nicheur des steppes.

En se référant à des sources oubliées au fil du temps, il y a des raisons sérieuses pour admettre que la presque extinction du Courlis à bec grêle est en premier lieu attribuable à la disparition de

son habitat de reproduction privilégié. Notons que dans ce contexte, il aurait suivi la même route du déclin déjà illustrée pour tant d'autres espèces (GROTE, 1936). La Demoiselle de Numidie *Anthropoides virgo*, l'Aigle des steppes *Aquila rapax*, la Glaréole à ailes noires *Glareola nordmanni*, l'Alouette leucopère *Melanocorypha leucoptera*, l'Alouette nègre *M. yeltoniensis* et le Vanneau sociable *Chettusia gregaria* en sont quelques exemples éloquents. A noter qu'en ce jour, la reproduction de ce limicole est presque exclusivement déterminée par l'existence de réserves naturelles steppiques au Kazakhstan (KHROKOV, 1979 ; GORDIENKO, 1991).

A part cette conclusion, l'étude bibliographique permet de croire en 3 autres constatations :

- L'aire de nidification du Courlis à bec grêle semble avoir été au siècle passé plus vaste qu'admis jusqu'ici ;
- Au siècle passé, la réduction de ses effectifs fut déjà très significative ;
- Si une recherche des derniers nids serait vraiment une bonne mesure pour sauvegarder cette espèce gravement menacée, il faudrait entamer des recherches dans les régions steppiques moins touchées par la civilisation envahissante. Elles pourraient avoir lieu dans les steppes Aralo-Caspiennes, où l'investigation ornithologique a été peu développée (ISAKOV, 1985).

REMERCIEMENTS

Je remercie vivement le Prof. Dr. Cl. SASTRE (Laboratoire de Phanérogamie, Paris), le Dr. J.-M. ROYER (Laboratoire de Phytosociologie, Besançon) et le Prof. Dr. G. MÉTALIE (Laboratoire d'Ethnobiologie-Biogéographie, Paris) pour leurs conseils. M. l'Ingénieur M.-M. BIROT (Intergéo, Paris) est particulièrement remerciée pour ses indications précieuses et l'envoi des cartes des Terres Vierges.

BIBLIOGRAPHIE

- ALMASY (G. V., Graf von) 1898.— Ornithologische Recognoscirung der Rumänischen Dobrudscha. *Aquila*, 5 : 1-207. • (Atlas du Territoire des Terres Vierges). 1964.— Gugk, Moscou, 50p. (en russe).
- BLONDEL (J.) & BLONDEL (Ch.) 1964.— Remarques sur l'hivernage des Limicoles et autres oiseaux aqua-

- tiques au Maroc (janvier 1964). *Alauda*, 32: 250-279.
- DOLGUSHIN (I.A.) 1962.– (Malyi Kronschnep) pp. 133-137 in : GAVRIN (W.F.), DOLGUSHIN (I.A.), KORELOV (M.N.), KUZMINA (M.A.). (*Les oiseaux du Kazakhstan*). Vol. 2. Alma-Ata (en russe).
 - EVERSMAAN (E.) 1866.– (*Histoire naturelle des oiseaux de la région d'Orenburg*). Kasan, 621 p. (en russe).
 - FIECHTNER (F.) 1970.– *Merkwürdige Reisebeschreibung. Neuauflage nach dem 1818 erschienenen Erst- druck*. Veröffentlichungen des Vereins der Deutschen aus Bessarabien Band 4. J.F. Steinkopf, Stuttgart, 131 p.
 - GIESE (E.) 1983.– Nomaden in Kasachstan. *Geographische Rundschau*, 35: 575-588. • GORDIENKO (N.S.) 1991.– (Biology and number of the Sociable Lapwing (*Chettusia gregaria*) in Kustandai Steppe, northern Kazakhstan). *Ornithologiya*, 25 : 54-61 (en russe).
 - GRETTON (A.) 1989.– *Conservation of the Slender-billed Curlew and its habitats. Report of visit to USSR, 25 May to 19 June 1989*. Rapport non publié, 9p. • GRETTON (A.) 1991.– *The ecology and conservation of the Slender-billed Curlew (Numenius tenuirostris)*. I.C.B.P. Monograph No 6. International Council for Bird Preservation. Cambridge, 159 p. • GROTE (H.) 1920.– Ornithologische Beobachtungen aus dem südlichen Uralgebiet (Orenburg). *J. Orn.*, 68 : 124-156. • GROTE (H.) 1936.– Beiträge zur Biologie südostrossischer Steppenvögel. *Beitr. FortPflBiol. Vögel*, 12 : 133-139; 195-206 ; 234-238.
 - HARWOOD (J.) 1992. - *A preliminary population vulnerability analysis for Numenius tenuirostris*. Rapport du Groupe de Travail C.C.E. sur la conservation du Courlis à bec grêle. Cambridge, 4 p. • HEER (E.) 1971.– *Die Vogelwelt Süd-Bessarabiens*. Veröffentlichungen des Vereins der Deutschen aus Bessarabien, Band 6. J.F. Steinkopf, Stuttgart, 167 p.
 - ISAKOV (Ju. A.) 1985.– *Stand der Erforschung der Avifauna der USSR*. Pp. 175-189 in : IL'ICHEV (V.D.) & FLINT (V.E.) (Eds.) *Handbuch der Vögel des Sowjetunion*. Band 1. A. Ziemsner Verlag, Wittenberg Lutherstadt, 350 p. • IVANOV (A.I.) 1976.– (*Catalogue des Oiseaux de l'U.R.S.S.*). Leningrad, 275 p. (en russe).
 - JOHANSEN (H.) 1961a.– Die Vogelfauna Westsibiriens. III. Teil, 11. Fortsetzung (*Limicolae* II). *J. Orn.*, 102 : 41-67. • JOHANSEN (H.) 1961b.– Die Entstehung der Westsibirischen Vogelfauna. *J. Orn.*, 102 : 375-400.
 - KORZYUKOV (A.) 1992.– *Agricultural pressure influences waders on the Black Sea Coast*. Abstr. WSG Annual Meeting Hungary 1992. *Wader Study Group Bull.*, 66 : 38. • KHROKOV (V.V.) 1979.– The Sociable Plover. *Priroda*, 1978 (12) : 92-96. Réf. dans *Bird Banding*, 50 : 382-383.
 - MACHATSCHKE (Fr.) 1921.– *Landeskunde von Russisch Turkestan*. Verlag J. Engelhorn, Stuttgart, 347p.
 - NANKINOV (D.) 1991.– Sightings of Slender-billed Curlew *Numenius tenuirostris* (Vicillot, 1817) in Balkan countries. *Wader Study Group Bull.*, 62 : 24-32. • NORDMANN (A. von) 1842.– *Catalogue raisonné des oiseaux de la Faune Pontique*. Pp. 67-306 in : Demidoff (A. de). *Voyage dans la Russie méridionale et la Crimée*. Tome 3. Bourdin, Paris.
 - PRATER (A.J.) & SCOTT (D.A.) 1981.– *The Slender-billed Curlew Numenius tenuirostris: a vanishing species*. Rapport non publié.
 - RADDE (G.) & WALTER (A.) 1889.– Die Vögel Transcaspiens. *Ornis*, 5 : 1-128 et 165-279. • RYAN (P.G.) & SIEGFRIED (W.R.) 1994.– *The Viability of Small Populations of Birds: an Empirical Investigation of Vulnerability*. pp. 3-32 in : REMMERT (H.) (ed.), *Minimal Animal Populations*. Ecological Studies 106. Springer Verlag, Berlin, 156 p.
 - SHATILOFF (J.) 1860.– Katalog meines ornithologischen Museums der Vögel Tauriens im Dorfe Shatillovka (Tamak)... nebst einigen an Ort und Stelle gesammelten Notizen. *Bull. Soc. nat. Moscou*, 33 : 488-518. • STEINBACHER (F.) 1926.– N.A. Sarudny und seine letzten Arbeiten. *J. Orn.*, 74 : 490-496. • STRESEMANN (E.) & GROTE (H.) 1943. - Ist *Numenius tenuirostris* im Aussterben begriffen? *Ornith. Monatsber.*, 51 : 122-127.
 - THÉVENOT (M.) 1989.– L'hivernage du Courlis à bec grêle au Maroc. *Alauda*, 57 : 47-59.
 - VAURIE (Ch.) 1963.– In defence of N.A. Zarudny. *Ibis*, 105 : 567.
 - ZARUDNY (= Sarudny = Zaroudnoi) (N.) 1885.– Oiseaux de la contrée Trans-Caspienne. *Bull. Soc. nat. Moscou*, 66 : 262-332. • ZARUDNY (N.) 1897.– (Zweiter Nachtrag zu Ornithofauna des Orenburger Gebiets). *Bull. Soc. Imp. natur. Moscou, Abt. Zoologie*, Tome III : 171-312 (en russe). • ZARUDNY (N.) 1911.– Verzeichnis der Vögel Persiens. *J. Orn.*, 59 : 185-241.

Jacques VAN IMPE

Dr. Van de Perrelei, 51B,

B - 2140 - Borgerhout (Belgique)